



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Le Voyage de MM. Dunanan
Père et Fils

Opérette en 2 Actes et 4 Tableaux

Livret de censure

Paris 1862

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

Pour être représenté aux Bouffes Parisiens
Barney

Le Voyage de MM. Dunanan Père et Fils
operette en deux actes et quatre tableaux

4 6211
12 mars 1862

Acte 1^{er}

Personnages

L'hotelier

Tympanon

Lespingot

Dunanan

Patrocle

Astracan

Pamela

Leocadi

Modistes.

Agathe

Berthe

Georgina

Marthe

Amanda

Louise

(Une salle d'hôtel. Entrée au fond. Chambres
numérotées avec sonnettes au dessus de la porte)

_____ Scène 1^e _____

L'hotelier puis Lespingot puis Tympanon (Toutes
les sonnettes des portes tintent à la fois)

L'hotelier (entrant vivement)

Ah ! metier d'enfer
Toujours être en l'air
C'est ici qu'on sonne,
La qu'on carillonne.
-Garçon ! me voilà !
-Hotelier ! Holà !
-Quelqu'un par ici !
Et toujours ainsi
Toute la journée
Et toute l'année
Ah ! metier d'enfer
Toujours être en l'air
Que ne suis-je en fer
Au lieu d'être en chair

Lespingot (sortant vivement de sa chambre)

Si pour moi vient une femme
Espèce de virago
Vous direz : il est, madame
Parti d'hier pour le Congo !
(Il entre vivement chez lui)

L'hotelier

Ah ! le drôle de coco.

Tympanon (sortant vivement de sa chambre)

Pour un cas que j'apprehende
Donnez comme un fait certain
A quiconque me demande
Que je suis mort ce matin
(il entre vivement chez lui)

L'hotelier

C'est à perdre son latin
(tintamarre de sonnettes)
Voilà que ça recommence.
C'est a tomber en demence
Reprise du motif.
Ah ! metier d'enfer
Toujours être en l'air
C'est ici qu'on sonne
La qu'on carillonne
-Garçon ! me voilà
-Hotelier ! hola !
-Quelqu'un par ici !
Et toujours ainsi
Toute la journée
Et toute l'année !
Ah ! metier d'enfer
Toujours être en l'air
Que ne suis-je en fer
Au lieu d'être en chair
Il sort vivement)

_____ Scène 2^e _____

Lespingot. Tympanon.

Lespingot (sortant doucement de sa chambre)
Tout décidément je préfère m'en aller, Pamela a un nez de chien de chasse, et bien qu'à cent lieues d'ici elle est capable

Tympanon (sortant doucement de sa chambre)
Toutes réflexions faites, je quitte cette auberge, ces douaniers vous ont un flair.
Tous deux (se regardant stupefaits)
Ah !

Tympanon
Lespingot !

Lespingot
Tympanon !

Tympanon
Tu n'es donc plus au conservatoire ?

Lespingot
Non, il ne m'a pas conservé

Tympanon
Comment avec ce joli gaboulet que tu avais dans le gosier !!
Lespingot
Ereinté par l'ancien diapason mon pauvre vieux, maintenant ça ne sort plus ... hum ... engorgement du tuyau.

Tympanon
~~Un carotte sans le plomb.~~ Des canards à la clef comme nous disons.

Lespingot
L'abaissement d'un quart de ton, six mois plus tôt et j'avais là ... des milliards de roubles ... ah ! ça et toi ?

Tympanon
Et moi aussi, j'aurais ~~été un rouble~~ eu des milliards, organisé comme je le suis, et ils m'ont flanqué à la porte au dernier concours, ~~les cuistres~~.

Lespingot
De quel instrument jouais-tu ? Je ne me le rappelle plus.

Tympanon
De quels instruments, tu veux dire : J'ai concouru pour le violon, la flûte, l'ophycléide, le basson, la clarinette, la harpe et le trombonne.

Lespingot
A la fois.

Tympanon

Oui à la f ... (se reprenant) Heu ... non ... qu'est-ce que tu me chantes.

Lespingot
Je me disais aussi, le prix de symphonie pour un seul exécuteur n'existant pas ...

Tympanon
Tu fais le malin ? ... mais je t'en exécuterai quand tu voudras des symphonies à moi tout seul, c'est une spécialité que je me suis créée.

Lespingot
Pour une spécialité, c'en est une.

Tympanon, criant à la façon des saltimbanques.
Je suis le seul ... L'unique ! Je suis le célèbre virtuose connu sous le nom de l'homme orchestre.
Sur ma tête une chapeau chinois
Qui s'agite qui sonne comme tu vois.
Rend un petit son argentin
Tin-tin !
Dans le collet de ma chemise
Ma flûte de pan est mise
Ma lèvres y cours ainsi vois-tu
Tu-tu.

En sautoir une mandoline
Sous mes doigts resonance en sourdine
Din'diné !
Une mailloche au joint du bras
S'en va cogner avec fracas.
La grosse caisse que je ceins
Là sur le beau milieu des reins
Boum ! boum !
Les cymbales dans mes genoux
De la caisse suivent les coups
Dzing ! dzing !

Et quand tout marche en même temps
C'est un concert des plus brillants
C'est un concert
Un bruit d'enfer
Un bataclan
Mirobolant
(mimant)
Dzing ! dzing ! tu, tu, tu, tu,
Boum boum ! Di ri, di, di !
La boum ! maladzing
Boum ! boum
Dzing.

Lespingot
Eh bien ... mais ça doit être d'un joli rapport ...

Tympanon
Un joli rapport ? ... Hélas ! Le grand Bilboquet avait raison quand il disait : L'art est dans le marasme ... Il y est de plus en plus, dans le marasme ; je travaillais à la générosité du public ... Les gens distingués ricanaient d'un air narquois, vainement je déclarais ne m'adresser qu'à messieurs les Auvergnats et messieurs les maçons justes appréciateurs. Cette vieille flagornerie que tu sais –

les justes appréciateurs filaient sans jeter un sou ...
Si bien qu'un jour, de concert avec des
contrebandiers.

Lespingot
Autre genre de concert.

Tympanon
Pas tant que tu crois, car plusieurs de mes
instruments y ont fait leur partie ; de concert donc
avec des contrebandiers je tentai de passer huit cents
paquets de cigares dans ma grosse caisse, 150 mètres
de dentelle dans ma mandoline et de l'absinthe
suisse plein un ophycleïde, j'allais franchir la
frontière sans éveiller de soupçons, lorsqu'un
brigadier de douaniers eut la fantaisie de me faire
donner une séance instrumentale ; refuser, c'était me
rendre suspect ; j'obtempérai ... hélas ! ... ma grosse
caisse sonnait le plein, ma mandoline était sourde ...
Et j'avalai une épouvantable gorgée d'absinthe
contenue dans mon ophycleïde, mes nausées et
l'absence de son de mes instruments me trahirent, la
fraude fut découverte, je me débarrassai de mon
orchestre, je pris la fuite et je me cache ; en sorte
qu'aujourd'hui j'en suis réduit à chanter (retournant
devant lui un moulin à café) en me servant de ce
moulin à café pour tromper mon habitude de
m'accompagner et mon besoin de tourner quelque
chose en chantant. J'appelle ça moudre un
accompagnement.

Lespingot
Et encore quand on moud du blé, il sort du son
tandis que ...

Tympanon
Oh ! charmant ! ... (il lui tape sur le ventre)

Lespingot (même jeu)
Mais ... oui ... ce brave Tympanon.

Tympanon
Ce cher Lespingot ... ah ! ça et toi, que fais-tu depuis
que tu as renoncé à l'Opéra ?

Lespingot
Je voyage pour le compte d'un fabricant de mats de
cognac.

Tympanon
Et tu es ici pour ton commerce ?

Lespingot
Pas précisément, mais je profiterai de ma présence
en cette bonne ville de Mâcon où se prépare une
grande fête moyen âge, pour placer quelques-uns de
mes articles, des objets très bien établis, je regrette
de ne pas en avoir sur moi sans ça ...

Tympanon
Je le regrette.

Lespingot
J'ai vu ce matin Duguesclin et La Tremouille, deux
marchands de morue qui sont les héros de la fête, et
nous sommes en pourparler ; en réalité j'ai filé de
Paris pour échapper à une certaine Paméla, une
modiste qui à l'infirmité du mariage et qui va à la
chasse au maris avec un poignard.

Tympanon
Oh ! la, la ... Nous avons commis une gredinerie.

Lespingot
Pas la moindre, une simple cour ... Très colorée, il
est vrai nous avons effeuillé des marguerites, mais
pas d'autres fleurs, le myrte ne s'est point placé en
couronne sur ma tête et la fleur d'oranger est restée
intacte sur celle de Paméla.

Tympanon
Eh bien, alors ?

Lespingot
Eh bien Paméla prétend que je l'ai compromise et
elle m'a laissé le choix d'un mariage immédiate
avec elle, ou d'un coup de poignard ; ne pouvant me
décider à opter pour l'une ou pour l'autre de ces
deux extrémités, je ne savais comment échapper à
toutes les deux, quand un art que j'ai beaucoup
cultivé vint me tirer d'embarras.

Tympanon
Dis moi ce que c'est ... je suis encore jeune ... et
croustillant, cela peut m'être utile.

Lespingot
Le magnétisme.

Tympanon
Comment ? ... ah ! ... je devine ... tu l'as ... (gestes
magnétiques)

Lespingot
Précisément ... un jour que j'étais seul avec elle, je
passai derrière sa chaise sans avoir l'air et tout en
causant ... dzin ! dzin ! ... du fluide ... tiens, tiens ...
en veux-tu encore. Dzin ... deux minutes après elle
dormait et je filais au chemin de fer Lyon, voilà
(tous deux rient aux éclats)

L'hotelier (en dehors)
Par ici, messieurs, par ici.

Tympanon (inquiet)
Des messieurs ! ... Les douaniers peut être.

Lespingot
Viens dans ma chambre.

Tympanon
Oui ... vite ! vite ! (ils sortent vivement)

_____ Scène 3^e _____

L'hôtelier, Dunanan Patrocle.

Dunanan (à l'hôtelier)

C'est vous, monsieur, qui êtes le Grand cerf.

L'hôtelier

C'est ici. Si ces messieurs veulent avoir la complaisance d'écrire ici leur nom, leur domicile et leur profession ... (il leur présente le registre)

Dunanan

Certainement, hôtelier, certainement (parlant en écrivant) Dunanan, ancien chaudronnier domicilié à Monistrol, allant à Venise marier mon fils à Melle Dona Paola Dutibia ... voilà ... (il donne le registre)

Patrocle

Papa ...

Dunanan

Mon fils ? ...

Patrocle

N'étant pas encore majeur, faut-il que je signe ?

Dunanan

Sans contredit ! (il lui passe la plume)

Patrocle

Monsieur ?

L'hôtelier

Plaît-il ?

Patrocle

La signature d'un mineur ne vous compromettra pas.

L'hôtelier

Aucunement.

Patrocle

Ni moi non plus !

L'hôtelier

Ni vous non plus.

Patrocle

Que les malheurs retombent sur votre tête ... (écrivant en parlant) Patrocle Dunanan, fils mineur de Mr Dunanan père, ancien chaudronnier domicilié chez papa, à Monistrol, allant me marier à Venise, avec Melle Dona Paola Dutibia. – Papa.

Dunanan

Mon fils ?

Patrocle

Ca y est.

Dunanan

Ah ! dites-moi, hôtelier.

L'hôtelier

Monsieur ?

Patrocle

Papa.

Dunanan

Ah ! Tu m'embêtes ...

Patrocle

J'ai faim.

Dunanan

Je m'occupe précisément de notre dîner ... car nous sommes pressés ... par le premier convoi qui part dans une heure.

L'hôtelier

Ces messieurs desirent-ils manger dans leur chambre ?

Dunanan

Dans notre chambre, très bien, nous pourrions causer de nos affaires.

Patrocle

Papa ...

Dunanan

Quoi encore ?

Patrocle

Où est-elle notre chambre ?

L'hôtelier

La voici (il indique une chambre) Ces messieurs vont être servis à la minute.

Patrocle

C'est bien long.

Dunanan

Puisqu'on te dit : à la minute.

(L'hôtelier sort)

_____ Scène 4^e _____

Dunanan, Patrocle

Dunanan

Eh bien, mon fils ?

Patrocle (la main sur son estomac)

Ah ! papa.

Dunanan

Je te comprends ... on voit que tu approches de ta future épouse ... Cette main que tu poses sur ton cœur ...

Patrocle
Non ... c'est sur mon estomac, parceque j'ai faim,
mais ça n'empêche pas.

Dunanan
Dans trois jours nous serons à Venise.

Patrocle
C'est bien long.

Dunanan
Ingrat enfant ... Est-il pressé de quitter le sein de son
père.

Patrocle
Ah ! ces paroles m'arrachent des larmes intérieures.

Couplets.
Patrocle
Que j'aime à voir cette émotion d'un père

Dunanan
Combien m'émeut cette émotion d'un fils

Patrocle
Béni soit Dieu qui m'a fait un tel père

Dunanan
Quel sort heureux que d'avoir un tel fils

Patrocle
On a jamais vu plus tendre père

Dunanan
On ne vit pas de plus sensible fils !

Patrocle
Ah ! pere et fils, les deux font bien la paire.

Dunanan
Certe le père est bien digne du fils !

2.
Patrocle
Ainsi que vous, bientôt je serai pere

Dunanan
Ainsi que moi, tu te verras un fils

Patrocle
Ce cher enfant vous serez son grand père

Dunanan
De même lui, sera mon petit fils

Patrocle
A votre exemple, ah je serai bon père

Dunanan
S'il suit le tien, il sera très bon fils

L'hotelier (parlé)
Le diner de ces messieurs.

Patrocle
La soupe est prête, allons diner mon père

Dunanan
Je le veux bien, allons diner mon fils
(Tympanon et Lespingot entrent)

Ensemble
Patrocle

Dunanan
Allons manger la soupe avec mon père Ah !
viens manger la soupe avec ton père
Qui va manger la soupe avec son fils Qui va
manger la soupe avec son fils

(ils entrent dans leur chambre)

_____ Scène 5^e _____

Tympanon, Lespingot puis Astrakan.

Tympanon
Ca m'a l'air d'être un père et un fils.

Lespingot
C'est a déguster d'être père.

Tympanon
Et d'être fils.

Lespingot
Filons nous ?

Tympanon
Filons – ou allons-nous ?

Lespingot
Je n'en sais rien. Veux-tu venir aux cana ?

Tympanon
De ce pas ?

Lespingot
De Spa ou de Bagnères, ça m'est égal.

Astrakan (en dehors)
A diner, tout de suite.

Lespingot
Hein ... du monde.

Astrakan (entrant)
Une heure à attendre le départ du chemin de fer !
c'est fait pour moi.

Lespingot et Tympanon
Astrakan !

Astrakan
Lespingot ! Tympanon !

Tympanon
Encore un joyeux copin du ~~conservatoire~~ et de la
salle de la Tour d’Auvergne.

Lespingot
Faut-il attaquer la romance : Bonheur de se revoir.

Tympanon
Allons-y.

Ensemble
Bonheur de ...

Astrakan
Non, ça retarderaient nos épanchements.

Tympanon et Lespingot
Toi !

Astrakan
Moi !

Tympanon et lespingot
Lui.

Astrakan
Eux ! assez ! voilà tout ce qu’il faut.

Lespingot
Ca va bien ?

Tympanon
Nous aussi, merci.

Astrakan
Il n’y a pas de quoi. Que faites vous ici ?

Tympanon
Je vais te dire : moi je fuis quelqu’un.

Lespingot
Et moi quelqu’une.

Astrakan
Moi je vais au devant.

Lespingot
De qui ?

Astrakan
De deux individus.

Tympanon
Deux hommes.

Astrakan
Non.

Lespingot

Deux femmes ?

Astrakan
Non.

Tympanon
De quoi alors.

Astrakan
Deux Auvergants ...

L’hôtelier (sortant de la chambre de Dunanan père et
fils)
Un nouveau voyageur (à Astrakan) Monsieur arrive.

Astrakan
J’arrive.

Lespingot et Tympanon
Il arrive.

L’hôtelier
Si monsieur veut signer sur ce registre (il sort)

Astrakan
Signons. ~~Alexandre Dumas~~ où ~~Lolla Montes~~ et
~~eseroquons un triomphe pour m’étourdir sur mes~~
~~chagrins~~

~~Tympanon~~
~~Tu as des chagrins ?~~

~~Astrakan~~
~~Ya ! ... Tiens, mes douleurs me font oublier ma~~
~~langue natale.~~

~~Lespingot~~
~~Une femme ?~~

~~Astrakan~~
~~Yes ... allons, je ne parle plus que les langues~~
~~étrangères maintenant~~
~~Tympanon et Lespingot~~
~~Il a un cheveu en dedans~~

Astrakan (regardant le registre et prêt à signer) (avec explosion)
Hein ! ...

Lespingot et Tympanon
Quoi ?

Astrakan
Grands Dieux.

Lespingot et Tympanon
Quoi ?

Astrakan
Est-il possible !

Lespingot et Tympanon

Quoi.

Astrakan
Dunanan !

Tympanon
Il demande du nanan.

Lespingot
Il est tombé en enfance, il ne faut pas contrarier les enfants, fais lui donner ce qu'il demande.

Tympanon (à la porte)
Nanan pour un !

Astrakan
Dunanan ici !

Lespingot
Oui, on va l'apporter ici.

Astrakan
Avec son fils.

Lespingot
Avec son ... ah ! je ne comprends plus.

Astrakan (à ses deux amis)
Ceux que je cherche.

Tympanon
Qui ?

Astrakan
Les gredins ... Ils étaient en route pour Venise j'arrive à temps.

Tympanon
Comprends-tu, toi ?

Lespingot
Non.

Astrakan
Ils sont ici !

Tympanon
Qui ?

Astrakan
Mais voilà une heure que je vous crie Dunanan et Patrocle son fils, mes deux Auvergnats : voici leurs noms écrits sur ce registre.

Lespingot (qui a été regarder)
Ah ! je comprends.

Tympanon
Oui ... oui ... Ils s'appellent Dunanan.

Astrakan
Ils s'appellent Dunanan.

Tympanon
Eh ! bien !

Astrakan
Eh ! bien. Ce Patrocle, cet anverpin, ce charabia qui m'enfoncé par sa fortune se rend à Venise avec son ex-chaudronnier de père, pour épouser Paola Dutibia, dont je n'ai que le cœur, et dont il va me souffler la main ; Paola m'a immédiatement prévenu.

Lespingot
Ah ! (à Tympanon) Ce sont les deux de tout à l'heure.

Tympanon
Qui sont entrés là.

Lespingot
Juste.

Astrakan
Et je courrais au devant de ces Dunanan a qui le diable puisse-t-il tordre le cou, pour les empêcher, je ne sais comment, mais par tous les moyens possibles d'arriver à Venise en connaissez-vous ?

Tympanon
Non, mais on peut ~~chercher~~ en trouver.

Lespingot
Si on ne trouve pas au moins on aura cherché.

Astrakan (avec exclamation)
Comment si on ne trouve pas ! (rire sinistre) Eh ! eh ! eh ! Tu me dis cela d'un petit air tranquille (furieux) Mais il faut le trouver.

Trio.

Tympanon
Cherchons !

Lespingot
Cherchons !

Astrakan
Cherchons !

Ensemble
Cherchons !

Lespingot
Trouvons mes amis, trouvons un moyen
Même mauvais s'il réussit bien

Ensemble
Trouvons mes amis, trouvons un moyen
Même mauvais s'il réussit bien

Lespingot (se frappant le front)

Je crois que j'en trouve un terrible
Oui, je le tien.
Mais hélas ! il est impossible
Il ne vaut rien.

Reprise

Trouvons mes amis, trouvons un moyen
Etc. etc.

Ensemble

Trouvons mes amis etc.

Astrakan
Ah ! du jalap dans leur potage
Voilà l'objet
Ca les derangera, je gage
Dans leur projet.

Reprise

Trouvons mes amis etc.

Ensemble

Trouvons mes amis etc.

Tympanon (riant)

Il m'en vient un, oh mais c'est bien drôle
Un vrai moyen
Dans lequel chacun à son rôle
Ecoutez bien.
Voilà mes amis
Voilà mon moyen etc. etc.
(riant d'avance) Hi ! hi ! hi ! ... Il faudrait (ne
pouvant se contenir) ck ! ck ! ck ! ... iii ... J'irais
d'abord ... ck ... ck ... i ... i ... i ... ah ! qu'il est drôle
celui là ... figurez vous que ... ck ... ck ... i ... i ... et
Astrakan, qui viendrait ... (il se tord de rire) ah ! ah !
... Il est trop drôle ... hi ! hi ! Je ne pourrais jamais le
raconter ... ck ... iii ... et on ne pourrait pas le faire
sans rire ... ck, ck ... iii ... Non ... C'est impossible ...
C'est trop comique hi ! hi !
Astrakan
Alors, qu'est-ce que tu nous chantes ; voyons le plus
sur d'abord est de sortir d'ici d'aller au chemin
de fer.

Tympanon
C'est cela !

Lespingot
Partons !

_____ Scène 6^c _____

Les mêmes, Pamela.

Pamela ouvrant vivement la porte du fond
Un instant, messeigneurs.

Lespingot (à part)
C'est elle ! ... Paméla, pincé !

Tympanon
Que désire madame ?

Paméla
Quel est ce inconnu d'une laideur rare.

Tympanon
Mais ...

Pamela
Taisez-la ...

Tympanon
Quoi ?

Pamela
Ca ne fait rien ... Taisez-la tout de même ... Et vous
malheureux (à Lespingot) Répondez.

Lespingot
Si vous saviez.

Pamela
Silence ! ... Ces deux messieurs sont vos amis ? ...
bien ... or ...

Rondo

Sachez comme m'a traitée
L'être subversif
Qui m'a, censé, fréquentée
Pour le bon motif
A mon futur mariage
Helas je mordais
De jour en jour davantage.
Lui, moins que jamais
Ne pouvant dans son cynisme
De ses contes m'endormir.
A l'aide du magnétisme
Hier il y parvint.
Mais par malheur le perfide
Ne soupçonnait pas
Que je suis Extra-Lucide
Dans un pareil cas
Que ma vue est sans pareille
Qu'enfin et surtout
Mon esprit quand je m'éveille
Se rappelle de tout.
(à Lespingot)
Je vous ai vu fuir et vite
Prendre un billet pour ici
J'arrive et vous dis de suite
Le mariage ou ceci.
(elle fait voir un poignard à la jarretière)

Tous
Un poignard ! ...

Lespingot
A la fin je me révolte ... Sapristi ... Quand on a
affaire à une femme qui arrête les hommes à marier
sur la grande route de l'hyménée et qui leur

demande leur nom où la vie le poignard à la jarrettière ... On est en droit de se regimber.

Pamela
Ne regimbez pas ... C'est inutile ... vous avez terni ma réputation ... auprès de ma femme de ménage et de mon portier ... vous m'avez compromise ... il me faut un mari, vous ou un autre, n'importe, brun, blond, laid, beau ... Je n'y tiens pas ... mais il me faut un mari ou la mort.

Lespingot
Eh bien ... Je vous en trouverai un de mari.

Pamela
Quand ?

Lespingot
Je demande trois ans.

Paméla
Je vous donne trois jours ... Et je ne vous quitte pas d'ici la ...

Lespingot
Trois jours, mais ou voulez-vous que je le pêche.

Pamela
Ou vous voudrez.

Tympanon
Trois jours pour trouver un homme quand Diogène

Paméla
Taisez la donc !

Tympanon
Mais quoi ?

Paméla
Taisez la tout de même.

Lespingot (frappé d'une idée)
Oh !

Tous
Hein ?

Paméla
Quoi ?

Lespingot
Je crois que j'en ai un.

Paméla
Où est-il ?

Lespingot
Il est laid.

Astrakan
Serait-ce moi ?

Pamela
Ca m'est égal.

Lespingot
Idiot ...

Tympanon
Oh ! oh !

Lespingot
Et riche.

Tympanon
Ce n'est pas moi.

Paméla
Toutes les qualités, il me va – ou le fourrez-vous ?

Lespingot
Ici ... regardez par le trou de la serrure ... Il est là avec son père. (Paméla va regarder)

Tympanon
Ah ! je comprends.

Astrakan
Alors explique moi.

Lespingot
Je veux lui colloquer Patrocle, ça fera ton affaire et la mienne.

Astrakan
Oh ! quelle idée ! ... Oui, mais comment.

Lespingot
Je n'en sais rien nous verrons.

Paméla
Ce jeune homme est charmant ... le voici qui vient, avec son père qui a l'air d'un assez brave homme.

Lespinot
Allez retirez-vous et laissez-moi leur parler.

Paméla (
Vous quitter ? ... oh ! ... Je serai là ... Je vous guetterai.

Lespingot
C'est entendu (à Astrakan) Tiens lui compagnie et laisse nous faire. (à Tympanon) Toi reste.

Astrakan
Employez toutes vos ressources.

Pamela
Pas de bêtises ou (elle montre son poignard)

_____ Scène 7° _____

Tympanon, Lespingot, Dunanan, Patrocle.

Dunanan

Ah ! je suis content de voir du pays. Et toi Patrocle.

Patrocle

Moi aussi papa, mais j'aimerais mieux voir Paris.

Dunanan

Ah ! Paris ... oui ... J'en ai beaucoup entendu parler.
Nous irons plus tard.

Lespingot (à Tympanon)

Ils ne connaissent pas Paris, voilà mon affaire.

Dunanan

Mais Venezia la bella, comme on dit. Ce qui me
contrarie, c'est de ne pas savoir l'Italien.

Lespingot (à Tympanon)

Sais-tu un peu d'Italien toi !

Tympanon

Pas beaucoup. Je ne sais que ioup la Catarina.

Lespingot

C'est peu. (ils causent bas)

Patrocle

Papa.

Dunanan

Mon fils ?

Patrocle

Je suis très malin, moi vous savez ?

Dunanan

Je le sais, après ?

Patrocle

Je soupçonne que c'est le bruit de notre héritage qui
a décidé notre ami Dutibia à vous écrire pour vous
rappeler ses anciens projets de nous marier, moi et
sa demoiselle.

Dunanan

Oh ! sa demoiselle on dit sa dona.

Patrocle

Eh bien, sa demoiselle dona.

Dunanan

Mais elle n'était pas d'âge à se marier aujourd'hui,
elle est en position et il m'écrit ce cher Dutibia, et il
nous presse de venir parce que c'est l'époque du
carnaval, ce fameux carnaval de Venise dont tu n'es
pas sans avoir entendu parler. (ils se lèvent)

Patrocle

J'en ai ouï dire par un fumiste qui s'y était trouvé en
polichinelle, il paraît qu'il a ri comme un bossu.

Tympanon (à Lespingot)

Je comprends ton idée voyons donc une barcarole (il
cherche)

Dunanan

Patrocle, promets à l'auteur de tes jours que tu ne
feras pas à l'égard de la belle Paola comme avec
toutes celles que j'ai voulu te faire épouser ?

Patrocle

Papa, ça dépend : les femmes qui me disent : oui,
tout de suite, je me dis il y a quelque chose la
dessous. Je veux une femme qui ne veuille pas de
moi, afin de triompher par la force de ma séduction ;
si la belle Paola consent immédiatement, il n'y a rien
de fait ; si elle ne veut pas, j'en veux, et j'en
triomphe ~~par la force~~.

Dunanan

Par la force de ta séduction c'est entendu.

Lespingot

C'est bon à savoir.

Tympanon

Ah.

Lespingot

Tu as une barcarole ?

Tympano

Je vais en improviser une.

Lespingot

Vas y. Je te suivrai.

Tympanon (s'avancant s'accompagnant sur un
moulin à café)

O venezia la bella

Joup la Caterina.

Promena dans la gondola

Joup la Caterina.

Et glissa.

Et glissa

Ma gondola legera

Et glissa

Et glissa

Dessous la grand canala

Et joup et joup la Catarina

Ensemble

Et joup et joup la Catarina.

~~~~~

Dunanan (ému)

Patrocle !

Patrocle

Papa ?

Dunanan

Une chanson sur Venise ... Tu entends. Venetia la bella ... Continuez virtuose, continuez je suis ému ...

Lespingot (à Tympanon)  
Attends ! j'en tiens un bon.

2<sup>e</sup>

O Pescator di Lagouna  
Joup et joup la Catarina  
Pecca bella barbillouna  
Joup et joup la Catarina  
La poela  
Fritoura.  
O bella  
Barbillouna.  
La poëla  
Fritoura  
Mangea la barbillouna  
Et joup et joup la Catarina

Ensemble

Et joup et joup la Catarina.  
Patocle donne un à Lespingot qui refuse en mettant son doigt sur l'œil

Dunanan  
Il veut dire qu'il chante à l'œil.

Patrocle  
Il sait le français, il connaît même la finesse de la langue !

Dunanan (enthousiaste)  
Mais je comprends tout.

Patrocle  
Et moi aussi, je suis très malin, il parle de pêcheurs qui pêchent des barbillons pour faire frire dans la poêle.

Dunanan  
Tu y es en plein.

Patrocle  
Papa, pourquoi donc broie-t-il du café en chantant ?

Dunanan  
C'est peut être des chanteurs de café. Et puis aussi pour ne pas perdre de temps. Je vais le lui demander. (à Tympanon) Ca pourquoi ... faire ? ...

Tympanon  
Signor ...

Dunanan (avec joie)  
Il m'appelle Signor ...

Tympanon  
C'est l'usage à Venise d'accompagner ainsi les barcaroles ... ca imite le frôlement de la gondole sur le sable de l'Adriatique ... le bruit des vagues.

Dunanan  
Ah ! voilà en effet l'accompagnement est un peu vague ; vous connaissez Venezia la bella.

Tympanon  
Oh ! comme ma poche.

Lespingot  
Nous y allons mon ami et moi.

Tympanon  
Nous partons dans un quart d'heure.

Dunanan  
Tiens ! Et moi aussi, avec mon fils Patrocle.

Patrocle  
Oui, je vais épouser la belle Paola Dutibia, vous connaissez peut être ?

Lespingot  
Parfaitement, nous serons enchantés de faire le voyage ensemble.

Dunanan (ravi)  
Ah ! messieurs.

Patrocle  
Papa. Je suis bien content.

Lespingot  
Et comme vous ne connaissez pas la ville, nous nous ferons un vrai plaisir de vous y guider.

L'hôtelier (entrant et présentant un papier à Dunanan)  
La note de ces messieurs. Voici l'heure du départ.

Dunanan  
Très bien hôtelier, très bien (ils vont tous les trois régler leur compte dans un coin)

Tympanon (bas à Lespingot)  
Comment tu veux les emmener à Paris ?

Lespingot  
Parfaitement.

Tympanon  
Mais le long de la route, il entendront appeler les noms des villes et ils s'apercevront bien.

Lespingot  
Et mon moyen ... (gestes magnétismes)

Tympanon  
Ah ! très bien.

Lespingot  
Toi de ton côté procure toi une trompette.

Tympanon  
Une trompette ...

Lespingot  
Oui, oui, je t'expliquerai pourquoi. Chut ! les voici.

L'hôtelier  
Merci, messieurs : allons bon voyage et amusez-vous bien.

Dunanan  
Merci hôtelier. (L'hôtelier sort)

Patrocle  
Allons-nous nous amuser, mon Dieu !

Tympanon  
Tout le long de la route nous chanterons des barcaroles.

Dunanan  
Oui, celle de tout à l'heure.

Lespingot  
Le troisième couplet avant de partir.

Dunana  
Ah ! voyons le troisième couplet !

Pendant que Tympanon chante Lespingot passe derrière Dunanan et Patrocle et leur fait des gestes magnetiques.

3<sup>e</sup>  
Tympanon  
O Lazzaroni piazetta.

Lespingot (jetant du fluide à Dunanan et Patrocle)  
Et joup et joup la Catarina.

Tympanon  
Bon macaroni avalla.

Lespingot (même jeu)  
Et joup et joup la Catarina.

Tympanon  
Et dorma  
Et roufla  
De tout son long s'allongea  
Et dorma  
Et roufla  
Faisa la bonne siesta  
Et joup et joup la Catarina.

Ensemble  
Et joup et joup la Catarina.

~~~~~  
(Dunanan et Patrocle endormis)

Lespingot (allant à la porte)
Vous pouvez entrer.

_____ Scène 8^e _____

Les mêmes, Pamela, Astrakan.

Pamela
Lespingot
Regardez, voici votre époux
Le mari que je vous destine.

Pamela
Mais il dort.

Lespingot
Très bien (geste magnetique)

Pamela
Je devine.

Lespingot
Et je vous le conduis
A Paris.

Paméla
Peu m'importe
Qui l'on m'apporte
Pourvu qu'il sorte
De tout ceci
Un mariage
Ou je m'engage
A faire usage
De cet objet-ci ...
(~~elle montre le poignard~~ à la ceinture)

Dunanan et Patrocle (à demi voix)
Pecca bella barbillouna
Et joup et joup la Catarina.

Paméla
Que chantent-ils donc là ?

Tympanon
Ouna barcarolla.

Paméla
Allons.

Lespingot
Partons.

Tous
Partons.

Tympanon
Et tous ensemble repétons

Ensemble
O Venezia la bella
Joup la Catarina
Etc.

(ils se dirigent vers la sortie en chantant. Lespingot attire Dunanan et Patrocle à l'aide du magnetisme. Le rideau baisse)

Pour être représenté aux Bouffes Parisiens
Barney

Le Voyage de Mr.Mr. Dunanan Père et Fils
operette en 2 actes et quatre tableaux

Bouffes Parisiens

Le Voyage de Mr.Mr. Dunanan Père et Fils
Acte 1^{er}
2eme Tableau

Acte 2^e

Un magasin de mode.

_____ Scène 1^{ère} _____

Astrakan, Pamela, Léocadie, Lespingot, Demoiselles
de magasin.

(Lespingot est à la porte et regarde dans la rue)

Les demoiselles (harcelant Astrakan)

Chœur (très vif)

Que ferai-je ?

Que dirai-je ?

Que serai-je ?

Parlez donc !

Ai-je un rôle ?

Et ce rôle

Est-il drôle ?

Est-il bon ?

Astrakan (se bouchant les oreilles)

Taisez-vous, mes demoiselles,

Bavardes simpiternelles,

Avec vos folles cervelles

Nous n'en finirons jamais.

Les demoiselles

Reprise.

Que ferai-je ?

Etc.

Astrakan

Je veux, quoi qu'il vous en coûte

Qu'ici chacune m'écoute

D'y réussir je doute ...

Toutes

Mais ...

Astrakan

Paix !

Léocadie

Sachez donc que, pour la comédie

Qu'à nos bons soins on confia,

Je n'ai plus nom Léocadie,

Mais bien madame Dutibia.

Toutes (riant)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Bonjour madame Dutibia !

Paméla

Attendez-vous à voir disparaître

La modiste Paméla

Puis à sa place, nous allons mettre

La signora Paola.

Toutes (riant)

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Bonjour signora Paola !

Astrakan

Ah ! Je le vois, votre rôle est, à faire,

Le plus difficile de tout.

La femme, rarement, peut en venir à bout.

Toutes

Qu'est-ce donc ? Qu'est-ce donc ?

Astrakan

Vous taire.

Toutes

Taisons-nous.

Pamela

Ainsi vous comprenez bien

Vous ne direz plus rien.

Toutes

Taisons-nous, tout ira bien.

Mais pourtant ...

Astrakan

Silence !

Toutes

Cependant ...

Astrakan

Prudence !

Il ne faut

Pas souffler un mot.

Toutes

Taisons-nous, ne disons rien

Tout ira bien !

~~~~~

Agathe

Ah ! bien, non ! se taire ça n'est pas un rôle.

Toutes

Oui, oui, oui. Je veux un rôle !

Lespingot (venant du fond)

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Les demoiselles  
Nos voulons un rôle.

Lespingot  
Eh bien, vos rôles, vous les ferez vous-mêmes, ils consistent à laisser croire au futur époux et au futur beau-père de votre amie Paméla, qu'ils sont à Venise.

Astrakan  
Voilà tout ce qu'on vous demande.

Lespingot  
D'abord nous sommes ici, rue St Marc, voilà déjà qui sent sa Venise.

Fifine  
Oui, mais Venise est bâtie sur l'eau.

Lespingot  
Eh bien, rue St Marc, quartier Feydeau ! comme ça se trouve !

Toutes (riant)  
Ah ! ah ! ah !

Paméla  
Enfin, M. Lespingot, c'est votre affaire, voyez, surveillez, conduisez votre plan comme vous l'entendez ; quant à moi, je ne vous quitte pas, je vous harponne, je vous cramponne, je vous emboîte ... vous devez me marier ... je ne connais que ça.

Lespingot (soupirant)  
Croyez bien que je ferai tout mon possible, je vous en donne ma foi et je me sers du mot de foi avec intention à propos de cette entremise de mariage ... (Ils discutent tout bas. Des masques paraissent dans la rue et viennent regarder aux vitres ; les uns jouent du mirliton. d'autres tournent des crécelles. sifflent dans des pratiques de Polichinelle, etc.)

Les jeunes filles  
Ah ! des masques ! ...

(Les masques leur font des signes)

Toutes  
Tiens ! ... c'est Léon – Achille – Paul – Anatole – Théodore ... etc.  
(Elles courent aux vitres et échangent des signes avec les masques)

Léocadie  
Allons, allons, mes demoiselles, à notre comédie ; si vous la jouez bien jusqu'au bout, ce soir nous aurons des crêpes, et après, je vous donnerai la permission d'aller au bal.

Toutes  
Ah ! quel bonheur !

Cris et rires au dehors  
Oh ! hé !

(On voit paraître Dunanan et Patrocle. Les masques se les renvoient en riant)

Astrakan  
Ce sont eux !

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Tympanon.

Tympanon (entrant vivement)  
Voici mes deux gaillards.

Lespingot  
Où cela ? C'est avec eux que ces masques jouent au cochonnet ?

Tympanon  
Eux mêmes. Va veiller sur eux.  
(Lespingot va à la porte)

Astrakan  
Ils ne se doutent encore de rien. Depuis ce matin que tu les trimballes ?

Tympanon  
De rien, grâce à ceci (Il souffle dans une trompette de fontainier)

Toutes  
Ah ! Qu'est-ce que c'est ?

Tympanon  
C'est pour couvrir les cris de Paris et autres paroles qui, à chaque instant, menacent de nous trahir.

Toutes (riant)  
Ah ! ah ! ah !

Tympanon  
Vous riez ! ... Mais vous en aurez aussi.

Toutes  
Hein ?

Tympanon  
La première de vous qui se trompe, gare la trompe. Ah ! seigneur ! Que de peine il me donnent ces deux idiots ; ils m'ont payé mon voyage comme Cicéron, mais je l'ai bien gagné. Obligé de servir de cornac à ces deux animaux, de les entretenir dans cette illusion qu'ils sont à Venise !

Lespingot  
Vite ! ... Les voici !

Paméla  
Je vais mettre mon costume d'Italienne.



Tympanon

Allez vite ! ... et nous ... à l'écart ...

(Tous trois sortent)

Léocadie

En rang pour les recevoir ... Vous Fifine en tête ...

Vous Amanda, de ce côté ... moi à l'entrée !

Tympanon

Attention ! Les guitares pour la circonstance.

(Il distribue les guitares)

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Dunanan, Patrocle.

(Ils rient aux éclats)

Dunanan

Que ces masques sont donc drôles !

Patrocle

Ah ! farceurs de Vénitiens !

(Ils s'arrêtent et saluent en voyant des dames)

1<sup>ère</sup> demoiselle

Signors étrangers

Qui venez à Venise

De plaisirs sans danger

Saint Marc vous favorise.

Ah ! ah ! ah !

Qui sur la lagune

Caressée par le zéphir,

Ah ! ah ! ah !

Au clair de la lune

Vous goûtiez mille plaisirs.

Patrocle

Ô charmantes fleurs d'Italie ...

Dunanan

De grand cœur je vous remercie.

Merci (4 fois)

2<sup>e</sup> demoiselle

Derrière un masque noir

Pour vous voir apparaître

Que l'amour, chaque soir,

Vous guette à sa fenêtre.

Ah ! ah ! ah !

Que des sérénades

Les refrains chantés en chœur,

Ah ! ah ! ah !

Dans vos promenades

Viennent enivrer vos cœurs.

Patrocle

Ô charmantes fleurs ... etc.

Dunanan

De grand cœur ... etc.

3<sup>e</sup> demoiselle

Que nos fruits d'or aient tous

Des senteurs embaumées.

4<sup>e</sup> demoiselle

Que nos nuits aient pour vous

Des brises parfumées.

3<sup>e</sup> demoiselle

Ah ! ah ! ah ! que dans leurs gondoles

Pour vous nos rameurs joyeux

4<sup>e</sup> demoiselle

Ah ! ah ! ah ! de leurs barcaroles

Vous bercent sur les flots bleus.

Patrocle

Je vous remercie.

Dunanan

Ah ! quelle scie !

Chœur de toutes les demoiselles

Signores étrangers

Etc.

Voix au dehors

Demandez, le guide de l'étranger dans Paris.

(Tympanon couvre la voix par un fort coup de trompette)

Dunanan et Patrocle (tressaillant)

Hein ?

Dunanan

Vous me faites des peurs avec votre turlututu.

Tympanon

Tous les Cicérons en ont. C'est l'usage.

Léocadie

Laissez-nous, mes demoiselles.

Toutes (saluant)

M. Dunanan ...

Agathe

Mr. Patraque ...

Patrocle

Comment Patraque ...

Fifine

Enchantée de vous voir à Paris.

(Coup de trompette de Tympanon)

Tympanon (à part)

Imbécile !

(Elles sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Dunanan, Patrocle, Tympanon, Léocadie.

Dunanan

C'est à la signora Dutibia que j'ai l'honneur ...

Léocadie

A elle-même ... Ah ! Mr. Dunanan ! Quelle joie !

Dunanan

Je dépose mon hommage à vos pieds, belle dame. (à part) C'est singulier, je connais cette figure-là, seulement ... en maigre.

Léocadie (à part)

J'ai vu ce visage-là, je ne sais où, mais en moins gras.

Patrocle

Papa ?

Dunanan

Mon fils ?

Patrocle

Faut-il que je dépose aussi ?

Dunanan

C'est le plus saint de tes devoirs, dépose, mon ami, dépose ...

Patrocle (à Léocadie)

Voulez-vous permettre ? (Il l'embrasse)

Léocadie

Mon cher gendre ... mais quel est ce monsieur.

Dunanan

Ah ! Je vous présente mon Cicéron.

Tympanon (récitant)

Par allusion à Cicéron, cet ancien conducteur qui trimballe les voyageurs de l'antiquité dans les carrefours de l'art oratoire et dans les squares de l'éloquence.

Dunanan

Assez ! ... mais je ne vois pas mon ami Dutibia ... où est-il, que je l'étreigne ?

Léocadie

Il est en voyage ... parti ... pour 15 jours ... une affaire imprévue indispensable.

Dunanan

Oh ! c'est fâcheux ! ...

Patrocle

Belle maman, et ma future, l'aimable Paola, où est-elle que je l'étreigne aussi.

Léocadie

Elle va venir ... Jeune impatient (Le lutinant) Petit fou ... + A propos, monsieur, que dites-vous de Venise ?

Patrocle

A ! oui, au fait, parlons-en.

Tympanon (récitant avec volubilité)

Venise, Vénétia en latin, Venezia en italien, ville maritime ~~des états autrichiens~~ du Lombard venitien (Italie) à 247 kilomètres Est de Milan, 110.000 habitants, résidence ~~du Gouverneur du Royaume Lombard Venitien (pendant l'hiver) et du Commandant Général de la marine autrich~~ ... des Doges au temps où il y en avait. Résidence du

Dunanan et Patrocle (tour à tour, pendant ce débit)

Assez ! ... Assez ! ... Assez !

Tympanon

Pardon, en qualité de Cicéron, je vous dois quelques explications.

Dunanan

Assez ! ... (à Léocadie) Je vous dirai que je me faisais de Venise une tout autre idée.

Patrocle

Et moi aussi, d'abord tout le monde parle français : dans les hôtels ...

Tympanon

Chut !

Dunanan

Dans les restaurants ...

Léocadie

Chut !

Patrocle

Dans les cafés.

Tympanon

Chut !

Dunanan

Hein ?

Patrocle

Quoi ?

~~Tympanon (mystérieusement)~~

~~C'est une manière de boudier.~~

Dunanan

Ah ! bon !

Léocadie (bas)

Une protestation

Patrocle

Oui, oui, oui.

Léocadie (bas)

Tympanon avec mystère

C'est une marque de sympathie pour la France.

Dunanan

Bon, bon, bon ...

Un crieur (au dehors)

Demandez l'ordre et la marche du boeuf gras dans Paris !

(Coup de trompette de Tympanon)

Patrocle

Que le diable vous emporte, Cicéron.

Léocadie

Enfin qu'avez-vous vu, déjà ?

Dunanan

D'abord, nous avons déjeûné chez ... chez qui donc ?

Tympanon (récitant)

Broggi, restaurateur italien, maison très achalandée, diners, déjeûneurs, soupers.

Dunanan

Assez !

Patrocle

Où je me suis flanqué du fricot italien ... du ...  
Comment appelle-t-on ça ?

Tympanon (récitant)

Macaroni, tuyaux de pipe ... creux, assaisonné au gruyère parmesan ou ...

Patrocle

Assez ! ... Ah ! qu'il m'embête cet animal-là !

Dunanan

Et dire que je le paie pour ça ! Ah ! Et puis nous avons vu des gondoles ...

Léocadie (surprise)

Des gondoles à Paris.

(Coup de trompette de Tympanon)

Dunanan (furieux)

Encore ?

Tympanon (bas à Léocadie)

Les gondoles de la rue du Bouloi.

Patrocle

Seulement, papa m'avait dit que ça allait sur l'eau.

Tympanon

L'été, oui.

Léocadie

Vous avez vu les gondoles d'hiver ? ...

Dunanan

C'est ça, nous avons aussi vu le grand canal.

Léocadie

Ah ! ... le grand ...

Tympanon (bas)

Je les ai menés dans l'égout collecteur.

Patrocle

Le pont des soupirs.

Léocadie

Ah ! (à part) Quel pont a-t-il pu montrer ?

Tympanon (bas)

Le pont des arts où passent en soupirant les candidats à l'Académie.

Dunanan

Ah ! et puis nous avons vu l'escalier des géants.

Tympanon

La scala di gigante ... (bas à Léocadie) un plône à triangulation.

Dunanan

Ah ! à propos, c'est ici la rue St. Marc, où sont donc les Lions ? Je ne les ai pas vus.

Tympanon

Ils sont, dans ce moment-ci, chez l'empilleur, pour leur remettre des queues.

Patrocle

C'est ça que, tout à l'heure, nous avons passé dans un endroit qu'on appelle le boulevard des Italiens et j'ai entendu quelqu'un qui disait : Ah ! v'là des lions !

Voix au dehors

Demandez la patrie, Journal du soir !

(Coup de trompette de Tympanon)

Dunanan

Mais sacristi ! finissez donc avec votre trompette.

Patrocle

Il y a une chose que je veux voir, c'est le palais des dogues.

Tympanon

Doges.

Dunanan  
Doges ?

Patrocle  
J'ai toujours entendu dire : dogues ...

Tympanon  
Ne confondons pas, on dit : niche des dogues, et palais des doges !

Patrocle  
Ah ! très bien ! puis je veux mener, ma future, au spectacle.

Dunanan  
Ah ! oui, nous venons de passer avec Cicéron devant un théâtre où l'on joue : un puritani.

Tympanon  
Oui, on n'en joue qu'un aujourd'hui, ~~e~~<sup>est</sup> ~~dommage~~ !

Dunanan  
On en joue donc deux quelque fois ?

Tympanon  
Oh, et même plusieurs.

Dunanan  
~~Ah ! des fois on en joue plusieurs ?~~ Et ça coûte le même prix ?

Tympanon  
Le même prix.

Dunanan  
Alors nous irons ~~ce jour-là~~ quand on les jouera tous !  
(vocalise de Paméla) Qu'est-ce que c'est que ça ?  
Patrocle  
Quelqu'un qui se gargarise ?

Léocadie  
C'est ma fille qui chante.

Dunanan et Patrocle (avec joie)  
Ah !

Léocadie  
Elle gazouille comme un rossignol ; tenez, menez-vous à l'écart, vous allez l'entendre.  
(Ils se placent au fond, de chaque côté de la porte)

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Pamela.

Air.  
Paméla  
Allons sonnez en cadence, joyeux tambourins  
Vibrez gaiement, douces mandolines

Unissez aux accords de nos voix argentines  
Le bruit charmant de vos refrains.  
Chantons cette ville magique  
La perle de l'Adriatique  
Venise aux palais enchantés  
Venise, reine des cités !  
Qu'elle est belle, Venise,  
Qu'elle est douce, sa brise  
J'aime son ciel d'azur  
Et son golfe si pur !

Ville de parfums et d'amours  
Si, ~~captive~~ ~~hélas~~ ! de ta gloire tu déroges  
Tu restes, veuve de tes doges,  
Belle et poétique toujours  
Et tes fils, sur tes eaux limpides  
Conduisant leurs barques rapides  
Chantent encore, transportés  
Devant tes féériques beautés.

Ensemble  
Qu'elle est belle, Venise  
Etc. etc.

Tous  
Bravo ! bravo !

Paméla (l'air confus)  
Des étrangers !

Léocadie  
Des étrangers eux ? Non, ma fille ... Voici Mr. Dunanan, et Mr. Patrocle son fils ...

Patrocle  
Oui ... votre futur ... Voulez-vous permettre ? Ah !  
Mademoiselle ! (Il l'embrasse)

Dunanan (bas à Patrocle)  
Que dis-tu de ta fiancée ?

Patrocle (de même)  
Nous allons voir, papa ! Madame, vous permettez. (à Léocadie) Papa, vous permettez également ainsi que mademoiselle ... deux mots à vous dire ... Cicéron, vous permettez ... surtout ne jouez pas de votre trompette ne m'interrompez pas (à lui-même) En avant mes théories sur les jeunes filles ...

Dunanan (à Patrocle)  
Fais attention mon fils.

Patrocle  
Soyez tranquille ... papa ... Je serai convenable.  
(entraînant par la main Paméla sur le devant de la scène)

Paméla (à part)  
Que veut-il faire ?

Patrocle

On vous a fait part, mademoiselle, d'un projet d'union entre vous et moi ?

Paméla  
Oui, monsieur.

Patrocle  
Serez-vous heureuse de m'avoir pour mari ?

Paméla (baissant les yeux)  
Oui, monsieur.

Patrocle  
Hum ! ... (haut) Me trouvez-vous joli garçon ?

Paméla  
Oui, monsieur

Patrocle  
Hum ! hum ! (haut) M'aimez-vous ?

Paméla  
Oui, monsieur.

Patrocle (à mi-voix, à son père)  
Papa ... allons ailleurs ! ... Ca ne me va pas !

Dunanan  
Mais mon fils ...

Leocadie  
Que veut dire ?

Paméla  
Qu'ya-t-il ?

Tympanon (à part)  
Fichtre ! ... Et moi qui avais oublié ... Ah ! ... (allant à Paméla et bas) C'est un original ... il a un dada ... il aime les embarras, les obstacles, la résistance ... et vous allez ... Vous allez ...

Paméla  
Bien ... je comprends ... il veut des obstacles ... il en aura !

Dunanan  
Etudie ... ta fiancée ... Etudie-la ... dans le tête-à-tête ... Nous te laissons avec elle ... Je le veux. (geste de menace – à Léocadie) Vous permettez que ces jeunes gens ... marivaudent quelques instants ...

Léocadie  
Comment donc ! Paola ! restez !

Dunanan (à part)  
C'est étonnant, j'ai vu cette figure-là quelque part ... mais où ? (à Patrocle) Etudiez son caractère, étudiez-l ... étudiez-l ...

(A ce moment-là on entend crier dehors :  
L'indicateur des omnibus dans Paris ! Tympanon

joue la trompette. Dunanan Léocadie entrent à gauche en se donnant la main.)

Tympanon  
Etudiez son caractère étudiez la.

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Patrocle, Paméla.

Duo.  
Paméla (à part)  
Maintenant, voyons le venir.

Patrocle (à part)  
A l'instant, je veux en finir.

Ensemble  
Paméla  
Voyons-le venir !  
Patrocle  
Je veux en finir.

Patrocle  
Allons-y.

Paméla  
Le voici !

Patrocle  
Pour lors donc, mademoiselle,  
Je vois clairement  
Que vous n'êtes pas rebelle  
A mon sentiment.

Paméla  
Ah ! permettez ...

Patrocle  
Non, non, vraiment  
Je vois bien qu'à mon sentiment  
Vous correspondez carrément.

Paméla  
Aucunement.

Patrocle (surpris)  
Aucunement ?

Pamela  
Aucunement.  
Tout-à-l'heure devant ma mère  
J'ai feins d'accéder à vos vœux,  
Mais maintenant, entre nous deux,  
Je vous dis, d'une façon claire  
Que si je suis de votre goût,  
Vous ne me plaisez pas du tout.

Patrocle (avec joie)  
Vrai ? (à part)  
Mais elle me va beaucoup.

Paméla  
Si donc je deviens votre femme,

C'est contre mon gré. (bis)

Patrocle

Bravo ! cet obstacle m'enflamme (bis)

Et je le vaincrai.

Paméla

Allegro.

Alors par un avis fort sage

Je vous préviens que j'ai mon plan :

Le jour de notre mariage,

Je vous plante un poignard au flanc

V'lan !

Patrocle (effrayé)

V'lan !

Ensemble

Pamela

Patrocle

Retenez cet avis fort sage,

Maintenant vous savez mon plan.

Le jour de notre ... etc. etc.

~~~~

Patrocle (à part)

Fichtre ~~Bigre~~, c'est trop de résistance

J'en voulais, mais sans violence.

Paméla

Vous êtes, je crois, prévenu

Et mon cœur vous est bien connu.

Patrocle (se rassurant)

Un poignard ? Ah ! Je n'y crois guère,

Vous voulez m'effrayer ainsi.

Paméla

Je le porte à ma jarretière.

Patrocle (d'un air de doute)

Montrez voir un peu.

Paméla (relevant le bas de sa robe et montrant le bout du poignard qui pend à la jarretière)

Le voici.

Patrocle (effrayé)

Elle l'a bien ici !

Paméla

Reprise de l'allegro

Retenez mon avis fort sage.

Maintenant, vous savez mon plan

Le jour ... etc. etc.

Ensemble

Pamela

Patrocle

Retenez mon avis etc.

~~~~

Paméla (à part)

S'il n'est pas content de ma résistance, je ne sais plus ce qu'il faut faire. (haut) Vous voilà averti : V'lan ! (Elle sort)

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Patrocle, puis Dunaan, puis Lespingot.

Patrocle

V'lan ! Ah ! bien non ... Ah bien non. Je voulais de la résistance, mais pas tant que ça ... Oh ! comme je ne vous épouserai pas ! ... Oh ! comme je ne moisirai pas ici ... allons prévenir papa ... (Il va pour sortir)

Lespingot (le retenant)

Pourquoi faire ? Papa ?

Patrocle

Hein ! D'où sort-il, celui-là ?

Lespingot (d'un air sombre)

Vous avez dit ?

Patrocle

J'ai dit ! (à part) Si je pouvais m'en aller !

Lespingot (le retenant par le bras)

Que vous n'épouseriez pas ...

Patrocle (d'un ton très doux)

Voici la chose ... Melle Paola ... qui me fait l'effet d'une gaillarde ...

Lespingot

C'est ma soeur !

Patrocle

Ah ! c'est votre soeur +

Voici la chose

...

Lespingot

Inutile ! Vous avez compromis ma soeur ... or si vous ne l'épousez pas ... je vous donne ce poignard ... dans les côtes ... v'lan !

Patrocle (effrayé)

Hein ?

Lespingot

Je ne vous dis que ça ... V'lan !

Patrocle

Permettez ...

Lespingot

Je ne vous dis que ça ... v'lan ! v'lan ! Au revoir, mon beau-frère ! (Il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 8<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Patrocle, puis Léocadie, Pamela, les Demoiselles,  
Tympanon, Astrakan.

Patrocle  
Il ne me dit que ça ... mais je trouve que c'est assez !  
C'est trop ! Ah ! ça, voyons donc ! récapitulons ... si  
j'épouse v'lan ! si je n'épouse pas, v'lan ! ... Ah !  
mais je trouve qu'il y a trop de v'lan à la clef ! ...  
Les demoiselles (entrant)  
Les crêpes ! Les crêpes !

Astrakan  
Chacun fera sa crêpe !

Tympanon (à Patrocle)  
Vous ferez la vôtre ...

Léocadie (à Dunanan)  
Et vous aussi, M. Dunanan.

Patrocle  
J'ai des crêpes dans les idées ... mais pas de ce  
genre-là.

(Quatre demoiselles sortent)  
Léocadie  
Qui fera la première crêpe ?

Tympanon  
Je commence ! ... Les crêpes ! Les crêpes !

Tout le monde  
Les crêpes !

Astrakan  
Attaquons !

Tous  
Attaquons !

Tympanon  
Apportez en toute hâte  
Et la poêle et le réchaud.

Tous  
Apportons en toute hâte  
Et la poêle et le réchaud !

Tympanon (prenant la poêle)  
Chacun la main à la pâte  
Grassons ferme et versons chaud !

Tous  
Chacun la main ... etc.

Tympanon  
Puis sur la femme qui brille,  
Tandis que la crêpe grille  
Faisons-la d'un tour de main  
Sauter sur ce gai refrain : (bis)  
Allons, saute, saute, saute,  
Tourne ton côté jauni,

Attention, pas de faute,  
Une, deux, trois. (Il retourne la crêpe)  
C'est fini !  
(parlé) A un autre ... la queue de la poêle !

Dunanan  
II.  
Allons, mon fils, de la moëlle  
Lorsque l'on est fiancé.

Chœur  
Allons, son fils, de la moëlle  
Lorsque l'on est fiancé ...

Patrocle  
Qui tient la queue de la poêle  
Est toujours embarrassé.

Chœur  
Qu tient la queue de la poêle  
Est toujours embarrassé.

Patrocle (à part, tenant la poêle)  
On me regarde ... il me semble  
Qu'en ce moment-ci je tremble. (bis)

L'Espingot (prenant la poêle)  
La crêpe va s'en aller.

Patrocle (à part)  
Ah ! si je pouvais filer :  
Allons saute, saute, saute.  
(Il chante mollement et continue à regarder de côté  
et d'autre)  
On me guette, par ici.  
Et puis de ce côté-ci !

Dunanan  
Attention ! pas de faute !

Patrocle (même jeu)  
Une, deux, trois ... c'est fini.  
(Il retourne la crêpe qui tombe)

Tous (riant)  
Ah ! (rires, exclamations bruyants)

Dunanan (parlé, se retournant)  
Est-il bête ... mon ... (la regardant à l'épaule et à  
part) Oh !

Patrocle  
Quoi, papa ?

Dunanan  
Rien ! (à part) Ce signe, cette framboise sur l'épaule  
... Je la reconnais.

Patrocle (à part)  
Si je m'en allais ...

L'Espingot (s'approchant)

Où allez-vous ?

Patrocle  
Moi ...

Tous  
Reprise  
Mardi gras,  
Ne t'en va pas  
Etc. etc.

3<sup>e</sup> Couplets (avec variation)

Paméla (le thème d'abord)  
Dieu bouffi de la folie  
Bon et joyeux mardi gras.

Ensemble

Pamela Tous  
(variation) (Répétition du thème)

Dieu bouffi ... etc.

Pamela  
En vain notre voix te crie  
Reste-nous, ne t'en va pas

Ensemble

Pamela Tous  
(variation) (Le thème)

Paméla (variation)  
Tu vas fuir et le carême  
Va se montrer pâle et blême (bis)  
Mangeons donc vite aujourd'hui  
Toutes nos crêpes sans lui. (bis)  
Allons, saute, saute, saute,  
Montre ton côté jauni  
Attention, pas de faute  
Une, deux, trois ! C'est fini !

Mardi gras  
Si tu t'en vas  
V'là des crêpes  
V'là des crêpes.  
Mardi gras  
Si tu t'en vas  
Des crêp's tu n'en auras pas

Ensemble

Paméla Tous  
(variation) (Le thème)  
Mardi gras Mardi gras  
Etc. Etc.

(La toile baisse sur le chant. Patrocle et Dunanan sont inquiets et ne partagent pas la joie de tout le monde. Lespingot et Astrakan les épient. Tableau.)  
Fin du 2<sup>e</sup> Acte.

Pour être représenté aux Bouffes Parisiens  
Barney

Le Voyage  
de Mr.Mr.  
Dunanan Père et Fils  
operette en 2 actes et 4 tableaux

Bouffes Parisiens  
Le Voyage  
de Mr.Mr.  
Dunanan Père et Fils

Acte 3eme

Acte 3<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> Tableau

La rue. Le magasin de mode à gauche. Il fait nuit.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Tympanon, Lespingot, Astrakan.

Astrakan (sortant mystérieusement)  
Eh bien ?

Lespingot  
Eh bien ?

Tympanon  
Eh bien ! le père hésite beaucoup ! Le fils est perplexe, il balance, il chancelle.

Lespingot  
Oh ! le Patrocle, je répondais de lui tant que le père Dunanan poussait au mariage, mais il a tourné comme une girouette.

Astrakan  
Son humeur changée subitement ...

Tympanon  
Ces mots à voix basse et ces signes échangés avec son fils tout ça n'est pas clair !

Astrakan  
C'est très clair au contraire, ils méditent une fugue.

Tympanon  
Eh bien, mes enfants, il faut à tout prix empêcher l'escampativos ne perdons pas de vue le magasin de mode.

Lespingot  
Parbleu, nous ne sommes ici que pour ça ! mais que faire ?

Tympanon  
Ah ! voilà le chiendent.

Lespingot (se frappant le front)  
Oh !



Astrakan et Tympanon  
Quoi ?

Lespingot  
J'ai une idée.

Astrakan  
Dis vite.

Lespingot  
Voilà ce que c'est je ...

Astrakan  
Chut ! Qu'est-ce que je vous disais ?

Lespingot et Tympanon  
Quoi ?

Astrakan  
Tenez en voilà déjà un (Il désigne Dunanan qui sort clandestinement du magasin de mode)

Lespingot  
Venez par ici et ne le perdons pas de vue, je vais vous dire mon idée. (Ils vont au fond et causent à voix basse)

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Dunanan, puis Patrocle.

Dunanan  
Je vous remercie, ça ne va pas mal. Fatale découverte, Mme Dutibia, c'est Léocadie, Léocadie, c'est une ancienne passion à moi, qu'il ya 23 ans, à Lyon, j'ai plantée là comme un gremlin après l'avoir et lui avoir juré un amour titanesque que. On m'appelait Adolphe dans ce temps-là, et, (je puis vous l'avouer, il n'y a personne de trop ici) quand on m'appelle Adolphe ... eh bien ... Adieu ! Prudence. Comment sortir de cette impasse. (Il rêve les yeux baissés)

Patrocle (entrant)  
Oh ! non, que je ne moisirai pas ici. Tiens papa ! Est-ce que vous avez laissé tomber de l'argent, papa ?

Dunanan (sans l'écouter)  
23 ans ... sa fille a 22 ans \_ ... C'est bien cela.

Patrocle  
C'est bien cela ? Allons tant mieux, maintenant, papa, décampons.

Dunanan  
Laisse-moi donc tranquille. (à lui-même) et j'irai donner mon fils à ma f horreur ! Jamais.

Patrocle

C'est entendu, il n'en faut pas ... pourtant elle me subjuguait cette femme et sans son poignard j'avais un cheveu pour elle j'aurais palpité pour elle.

Dunanan (vivement)  
Avale cette parole, malheureux, avale-la !

Patrocle  
J'ai encore les crêpes sur l'estomac. Je ne pourrais plus rien prendre. Décampons papa je vous en prie, décampons ou je décampe tout seul.

Dunanan  
Oui, il le faut. (fausse sortie)

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Astrakan

Astrakan (mystérieusement)  
Chut ! méfiez-vous !

Dunanan et Patrocle (effrayés)  
Hein ? (Ils se collent l'un contre l'autre)

Astrakan  
Chut ! ... C'est moi.

Dunanan  
Ah ! Vous m'avez fait peur.

Patrocle  
Tiens ! C'est vous ... ça va bien ? (Il lui tend la main)

Astrakan  
Vous vouliez fuir ?

Patrocle  
Nous y songions vaguement.

Astrakan  
Ne vous en avisez pas.

Dunanan  
Ah ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Astrakan  
Vous êtes entourés d'espions.

Patrocle (regarde autour de lui)  
Où ça ? Où ça ?

Dunanan  
Des espions ...

Astrakan  
A tous les coins de rue.

Patrocle  
Qui est-ce qui les a mis là ?

Astrakan  
Le frère.

Dunanan  
Le frère ? Quel frère ?

Astrakan  
Le frère de Paola.

Patrocle  
Ah ! ... l'homme au ... v'lan !

Astrakan  
Et ils vous feront un mauvais parti si vous cherchez à quitter Venise.

Patrocle  
Ah ! mais tout ça ne peut pas durer ! si je n'épouse pas j'ai sur le dos le frère et ses coupe-jarrets, si j'épouse paola ...

Dunanan  
Je te maudis ...

Patrocle  
Bien, il ne manquait plus que cela ! Maudit par son papa, assassiné par ma femme ; ~~quel cul de sae~~ ! empatte ?  
Mon Dieu ! ~~Quel cul de sae~~ ! Quel empatte !

Astrakan  
Chut !

Dunanan  
Quoi encore.

Astrakan  
J'ai cru voir roder les espions.

Dunanan et Patrocle  
Les espions ! (Ils se serrent l'un contre l'autre)

Astrakan (bas)  
Je vais vous donner un conseil !

Patrocle  
Le conseil des dix ?

Dunanan  
Dis vite, l'homme tutélaire, dis vite.

Astrakan (avec mystère)  
Il faut vous débarrasser du frère.

Patrocle  
Ah ! sacristi, s'il ne fallait que 35 ~~ans~~ sous ...

Dunanan  
Nous débarrasser du ... oui ... ah ! oui, mais c'est encore plus difficile que de jouer au bouchon avec des pains à cacheter.

Astrakan  
Rien de plus facile ! Nous avons ici des bravis ! ...

Patrocle  
D'invention ?

Dunanan  
On te dit des bravis ...

Patrocle  
J'entendais des brevets.

Dunanan  
Il y a donc encore de ça ?

Astrakan  
Toujours ! V'lan ! Vous comprenez ?

Patrocle  
Ah ! V'lan ! Toujours ! Charmant pays ! Charmant pays !

Dunanan  
Comment on peut se débarrasser de ...

Astrakan  
Oh ! ça se fait très bien ici ; la première personne venue vous indiquera un de ces braves gens. Adieu, restez ici, je viendrai vous prendre dans un instant pour vous conduire au Casino ; et à l'aide d'un déguisement, au milieu du bal, je vous donnerai les moyens de quitter Venise. Adieu !

Dunanan et Patrocle  
Vous nous quittez ?

Astrakan (bas)  
Chut ! ... On nous surveille ! ... Je vous recommande les bravis ... il n'y a que cela. (à part, en sortant) Je ne les perds pas de vue. (Il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Dunanan et Patrocle. Astrakan (au fond veille sur eux)

Dunanan (avec indignation)  
Moi ! Stipendier de vils assassins pour ... (changeant de ton) parfaitement ... Ah ! c'est égal, je suis bien fâché d'être venu à Venise.

Patrocle  
Papa, j'aime les émotions violentes, je ne serai pas fâché un jour que mes cheveux blancs aient de terribles souvenirs, mais pour le quart d'heure, je donnerais bien 35 sous pour être à Monistrol.

Dunanan  
Moi qui suis d'une nature tendre ...

Patrocle

Et poétique, papa, et poétique.

Dunanan  
Etre forcé de répandre le sang.

Patrocle  
Peuh ! ... du moment que c'est l'usage, je ne vois pas pourquoi nous nous gênerions avec un monsieur qui est foncièrement tigre dans des procédés à notre égard.

Dunanan  
Voyons, il faut voir à nous procurer un bravo de confiance.

Patrocle  
Il ne passe personne à qui l'on puisse s'informer ... je vas frapper à une boutique ! (Il frappe à droite – criant) à la boutique !

Une voix  
Qui est là ?

Patrocle  
Un bravo s'il vous plaît ?

La voix  
Un quoi ?

Patrocle  
Un bravo s'il vous plaît ?

La voix  
Nous ne tenons pas de ça c'est un magasin de sangsues ici.

Patrocle (à lui-même)  
C'est un peu la même partie, mais ça ne fait pas notre affaire !

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Tympanon et Lespingot en tyroliens  
masque noir sur le visage.  
(Ils entrent, l'un par la droite, l'autre par la gauche et s'avancent mystérieusement)

Lespingot (bas à Dunanan)  
Un bravo ? Voilà !

Dunanan (tressaillant)  
Hein ?

Lespingot  
Chut !

Tympanon (bas à Patrocle)  
Le bravo demandé, voici.

Patrocle (effrayé)

Oh !

Tympanon  
Motus !

Patrocle (à part)  
Motus ! C'est de l'italien !

Quatuor

Lespingot (bas)  
J'escofie  
Toutes les nuits  
Sans que de moi l'on se défie.  
J'escofie  
Toutes les nuits  
Toutes les nuits, à prix réduit.

Patrocle  
Je vois en ça la concurrence  
Comme dans tout, c'est positif.

Dunanan  
Il veut nous servir, je le pense  
Au dessous du tarif.

Tympanon (à Patrocle)  
J'escofie  
Toutes les nuits  
Etc.

Lespingot  
Je viens vous offrir mes services  
J'accours à votre appel.

Tympanon  
Je vous offre mes bons offices  
Mon dévouement réel.

Lespingot  
Parlez, que faut-il faire ?

Tympanon  
Contez-moi votre affaire.

Dunanan  
Attendez.

Patrocle  
Attendez.

Lespingot  
Répondez.

Tympanon  
Répondez.

Lespingot  
Veuillez me désigner bien vite  
L'homme, pour vous embarrassant.

Tympanon

L'ennemi ! Son nom tout de suite  
Si, pour vous, le cas est pressant.

Dunanan  
De grâce, pas de sang.

Patrocle  
Oh ! non, non, pas de sang.

Lespingot  
Oh ! peu m'importe, en somme  
Je fais très proprement  
Très proprement, l'étranglement.

Tympanon  
Soit, je noirai votre homme  
Dans le canal San Martino  
A la piazza di Bastillo.

Patrocle  
J'aime assez le canal.

Dunanan  
Etrangler n'est pas mal.

Lespingot et Tympanon  
Ainsi c'est entendu !

Dunanan et Patrocle  
Oui, c'est bien convenu.

Patrocle  
Voici la chose, bravo ! Voici la chose.

Dunanan  
Nous ne sommes pas en sûreté ici, pas du tout, pas  
du tout.

Tympanon  
Oui, oui, oui !

Lespingot  
Je vois ça d'ici, vous avez un gêneur.

Patrocle  
Comment, mais c'est-à-dire mon cher monsieur, que  
nous n'osons pas faire un pas, nous nageons dans un  
océan de poignards, de stylets et de dagues de  
Tolède !

Dunanan  
Et si vous pouviez, dès ce soir nous priver de ...

Tympanon  
Oh ! ce soir c'est impossible.

Patrocle  
Ah ! c'est ennuyeux.

Lespingot  
Nous ne pouvons pas avant demain.

Tympanon  
Mon honorable confrère et moi nous avons de  
l'ouvrage pour cette nuit.

Dunanan  
Ah ! vous avez ...

Lespingot  
Oui, oui petite commande très pressée ...

Patrocle (à part)  
Ils appellent ça une petite commande, comme s'il  
s'agissait d'une paire de bottes, charmant pays !  
charmant pays !

Dunanan (à part)  
Si on était poltron il n'en faudrait pas davantage  
pour avoir peur.

Lespingot  
Deux français à expédier.

Dunanan et Patrocle (inquiets)  
Deux français ?

Tympanon  
Chacun le nôtre, mon noble ami est chargé du père.

Dunanan (effrayé)  
Du père ! (Il s'éloigne de Lespingot) il y a un père.

Lespingot  
Et mon estimable confrère, du fils.

Patrocle (même jeu)  
Du fils ...

Tympanon  
Les nommés Dunanan. (Dunanan et Patrocle font  
subitement volte face. Tympanon et Lespingot les  
ramènent) Qui ont compromis la fille d'un honorable  
citoyen, le signor Dutibia.

Dunanan et Patrocle (chacun à un coin de l'avant-  
scène et tremblant)  
Du ... dutiti ... dubibi ...

Lespingot (à Dunanan)  
Ainsi donc c'est entendu : demain, à la même heure,  
ici.

Tympanon (à Patrocle)  
Nous y serons ... au revoir.

Dunanan  
Dites donc, si ça vous gêne trop, il ne faut pas vous  
déranger.

Tympanon  
A demain.

Lespingot

A demain. (Ils sortent d'un air sinistre, l'un par la droite, l'autre par la gauche)

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Dunanan, Patrocle, puis Astrakan.

(Dunanan et Patrocle se jettent dans les bras l'un de l'autre)

Astrakan (s'avançant entre eux)  
C'est moi.

Dunanan et Patrocle (effrayés)  
Hein ? ... Quoi ? Qui ?

Astrakan  
Je viens vous chercher pour vous costumer et vous conduire au Casino.

Patrocle (tremblant)  
Au caca, au Casi ... au nono ...

Dunanan  
Dites donc, nous serons bien déguisés et nous pourrions fuir sans qu'on nous reconnaisse ?

Astrakan  
Soyez tranquille. Venez.

Patrocle  
Je n'ai plus de jambes ...

Dunanan (tremblant)  
Du courage, mon fils ... sois brave ... Regarde ton père.

Astrakan  
Longeons les maisons en silence.

Dunana  
Voilà, généreux guide.

Patrocle  
Nos vous suivons, protecteur paternel (à part) Ah !  
Je donnerai bien 35 sous pour être à Monistrol.

Dunanan (à part)  
Ah ! que je suis fâché d'être venu à Venise ! mon Dieu !  
(Ils sortent)

(Changement à vue)

2<sup>e</sup> Tableau

La salle de bal au Casino.

(Au lever du rideau, des masques se promènent.  
Chœur de masques.)

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Léocadie, puis Paméla.

Léocadie (entrant vivement et d'un air très agité)  
Je ne le vois pas ... que peut-il être devenu ?  
Adolphe ! C'est lui ... ce vague souvenir que ses traits apportaient à mon esprit, un nom échappé à ses lèvres, l'a précisé ... ce nom, c'était le mien ? ... Il me regardait fixement en tenant au bout de ses doigts une crêpe enroulée qu'il portait lentement et l'air préoccupé, à sa bouche ... tout-à-coup ... cette bouche murmure ! Léocadie ... puis il détourne vivement la tête ... Ah ! c'était bien lui ... Toute explication était impossible ... on nous observait ... Ah ! ... tout-à-l'heure, me disais-je, nous serons seuls ... et il a disparu ... subitement ... J'espérais le trouver ici ... Je ne l'y vois pas. (Elle regarde à gauche)

Paméla (entrant par la droite vivement, avec agitation)  
Aurais-je été mystifiée ... se serait-on joué de moi ... disparu ! lui ! et ce Lespingot ... et les deux autres ... J'espérais les trouver ... ici ... Rien ! (promenade fiévreuse) Ah ! Je suis bel et bien leur dupe à tous.

Léocadie (même jeu. Elles se croisent en marchant)  
Adolphe ! qui m'aurait dit qu'après 23 ans, je le retrouverais.

Paméla  
Dans cette comédie où cette horreur de Lespingot m'a donné un rôle, c'est moi qu'on bernait !

Léocadie  
Que je le retrouverais ... pour le reperdre quelques heures après.

Paméla  
Oh ! mes ongles ... mes ongles ... que ça me soulagerait de les enfoncer dans un visage quelconque.

Leocadie  
Le gredin ... moi qui me plaisais à le croire rongé de remords ... a-t-il engraisé mon Dieu ! ... Tandis que moi faible femme ... j'ai pris aussi un peu d'embonpoint, c'est vrai ... mais je n'avais pas de remords sur la conscience, moi !

Paméla (se heurtant à Léocadie)  
Hein Quoi ... Ah ! c'est vous ? (avec colère) mais où est-il ?

Leocadie (même jeu)  
Oui ... Où est-il ?

Paméla  
Ce Patrocle, qu'est-il devenu ?

Léocadie  
Cet Adolphe, où est-il passé ?

Paméla  
Quoi Adolphe ? Qu'est-ce que c'est qu'Adolphe ?  
Qu'est-ce que vous me chantez avec Adolphe ? Je  
vous parle de Patrocle.

Léocadie  
Et je me fiche bien de votre Patrocle.

Paméla  
Ah ! ... Je comprends ça ... une femme hors d'âge ...

Léocadie  
Femme hors d'âge ... insolente.

Paméla  
Tandis que moi, c'est un mari que je perds ... un  
mari qui me convenait ... pas beau, mais enfin un  
mari.

Léocadie (la quittant)  
Allez au diable avec votre ~~ami~~ mari.

Pamela (rageuse)  
Oh ! oh ! oh ! Ce Sr Lespingot, que je ne le pince  
pas, mon Dieu ! Sinon !

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Lespingot, Tympanon ( costume de  
troubadour )

Lespingot (entraînant Tympanon)  
Si tu dis un mot, misérable ...

Tympanon (se débattant)  
J'ai des remords, j'ai des remords.

Paméla  
Ah ! vous voilà !

Léocadie  
Leurs amis, ah ! Je vais savoir ...

Lespingot  
Eh ! bien ! Quoi, qu'est-ce qui vous prend ?  
Paméla ? (retenant Tympanon) Veux-tu rester là,  
toi ?

Paméla  
Ce mari, ce Mr. Patrocle, où est-il ?

Léocadie  
Et Adolphe ? (se reprenant) Le père de ce jeune  
homme, veux-je dire ? qu'en avez-vous fait ?

Lespingot

Eh bien, ils vont venir à l'instant. Je les ai confiés à  
Astrakan.

Tympanon (voulant se dégager)  
Laisse-moi aller les retrouver, je veux tout leur dire.

Paméla  
Leur dire quoi ?

Lespingot  
Si tu parles, je t'étrangle.

Tympanon (pleurant)  
Je te dis que je veux les désa ... bu ... bi ... di ... si ...  
lionner ... J'ai des remords.

Paméla  
Des remords ? Quels remords ?

Lespingot  
Un animal qui s'est mis dans l'état que vous voyez  
et qui veut à toute force dire aux Dunanan qu'ils  
sont à Paris ... qu'on s'est moqué d'eux !

Paméla  
Ne vous en avisez pas !

Tympanon (pleurant)  
Ca me fait trop de peine ... de voir ces deux  
malheureux ... qui m'ont régalez là-bas à Mâcon, qui  
m'ont payé mon voyage, qui n'ont pas cessé de me  
faire des politesses et que je me rends le complice  
d'une scélératesse (sanglotant). Hi ! hi ! hi ! (voulant  
fuir) Lâche-moi ... lâche-moi ... j'ai trop de remords.

Léocadie  
Voyons, voyons, conduisez-nous auprès d'eux.

Lespingot  
Je vais le faire mettre au poste, comme ivre et faisant  
du scandale, venez ...

Tympanon (hurlant)  
Ca m'est égal, je crierai partout dans le bal, au  
contrôleur, aux hommes du poste et au caporal.  
(criant) Dunanan père et fils, on vous fiche dedans,  
vous êtes à Paris.

Lespingot (l'entraînant)  
Veux-tu te taire.

Tympanon (criant)  
La belle Paola, c'est Paméla, Mme Dutibia, c'est  
Léocadie, le frère, un faux frère, avec une fausse  
barbe, moi, un faux bravo.

Lespingot  
Courons après lui. (Il fait un effort pour échapper à  
Lespingot et se sauve par la droite. Lespingot et les  
deux femmes sortent vivement du même côté)

Leocadie et Paméla

Courons ! Courons !

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Dunanan et Patrocle (entrant par la gauche, ils sont vêtus : Dunanan et Patrocle en oie)

Patrocle  
Papa ?

Dunanan  
Mon fils ?

Patrocle  
Nous sommes seuls ?

Dunanan  
Pour le quart d'heure, oui.

Patrocle  
Je vais en profiter pour me moucher, ayant attrapé un rhum de cerveau tout-à-l'heure dans la rue.

Dunanan  
J'ai le pareil également de cerveau.

Patrocle  
Mouchons-nous, papa, pendant que nous sommes démasqués.

Dunanan  
Mouchons-nous, mon fils. (Ils se mouchent. Coup de trombonne à l'orchestre. effroi du bruit qu'ils font) ne te mouche donc pas si fort, sapristi !

Patrocle (surpris)  
C'est moi ? ... Tiens ! ... Ah ! Notre guide a eu là une fameuse idée, de vous déguiser en femme et moi en oie.

Dunanan  
On ne te reconnaîtra pas. – Je crois que si les espions nous reconnaissent ils auront un rude œil !

Patrocle  
Oh ! oui ! ... Oh ! oui ! ... D'autant qu'à votre égard pour ce qui est du sexe c'est à s'y méprendre au point que je redoute pour vous les entreprises de la jeunesse Vénitienne.

Dunanan  
Crois-tu que moi je ne suis pas un peu ? ...

Patrocle  
Dodu ? Pas trop ... Vous êtes boulotte, papa, vous êtes boulotte.

Dunanan  
Enfin l'essentiel c'est qu'il est impossible de nous reconnaître.

Patrocle  
Oh ! impossible ! impossible ! (Masques au fond. – Rires)

Dunanan  
Du monde ! remasquons-nous. (Ils se remasquent)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes. Les personnages indiqués ce-dessus. Ils entrent en riant, criant, se bousculant, puis ils aperçoivent Dunanan et Patrocle, les désignent en riant aux éclats et attaquent le chœur suivant)

Chœur  
~~~~~

Bonsoir à Monsieur Dunanan père
(mouvement de surprise de Dunanan)
Bonsoir à Monsieur Dunanan fils.
(même jeu de Patrocle)
A tous votre présence est chère,
Et ce lieu des jeux et des rires
Devient pour nous un paradis.

Dunanan (à Patrocle)
A Venise, eh quoi reconnus

Patrocle
Où nous n'étions jamais venus.

Masques (à Dunanan)
Votre santé, comment va-t-elle ?

Autres masques (à Patrocle)
La vôtre nous paraît très belle.

Masques
Votre aspect nous met tous en joie.

Autres masques
Tournez-vous donc que l'on vous voie.

Dunanan (à Patrocle)
Voyons, voyons, comprends-tu bien ?

Patrocle
Moi, papa, je n'y comprends rien.

(Ils se retournent, et l'on voit sur le dos de chacun d'eux une pancarte portant l'une ces mots : M. Dunanan père. – l'autre ceux-ci : M. Dunanan fils)

Reprise du chœur
Bonsoir à Monsieur Dunanan père !
Bonsoir à Monsieur Dunanan fils !
A tous, votre présence est chère,
Et ce lieu des jeux et des rires
Devient pour nous un Paradis
Bonsoir !
Bonsoir !

(Les masques sortent en riant aux éclats)

_____ Scène 5^e _____

Patrocle, Dunanan, puis Paméla

Patrocle

On nous laisse là comme deux oies, papa !

Dunanan

Parle pour toi, mon fils !

Paméla (entrant vivement)

Ce Mr. Astrakan qui les a lâchés dans le bal, sous prétexte que Lespingot les a marqués de façon à les retrouver ... où sont-ils ? (apercevant Patrocle) Une oie ! Serait-ce mon futur ?

Dunanan et Patrocle (à part)

Paméla ! (Ils se retournent vivement vers le public)

Paméla (voyant les pancartes)

Ah ! (lisant) M. Dunanan père.

Dunanan

Encore ?

Paméla (lisant)

M. Dunanan fils !

Patrocle

Elle aussi !

Paméla (prenant le bras de Patrocle)

Enfin je vous retrouve, M. Patrocle.

Patrocle (se démasquant et ricanant)

Oui ... Ah ! ah ! ah !

Paméla

Vous me direz pourquoi vous vous êtes enfui au lieu de m'attendre.

Patrocle (ricanant)

C'était pour vous intriguer ... Ah ! ah ! ... ah ! mais c'est drôle, vous nous avez reconnus tout de suite.

Dunanan (à part)

C'est ~~mon fils~~ tout mon portrait ! ~~riant bas je crois~~
~~me voir dans une glace.~~

Paméla

Il faut que je vous parle.

Patrocle (inquiet)

Ah !

Paméla (à part)

J'ai été trop loin comme obstacle, m'a dit Lespingot ; il s'agit de réparer le mal. (haut) Invitez-moi pour une polka et offrez-moi votre bras.

Dunanan

Arrière ! Je ne souffrirai pas.

Paméla

Quoi ? ... Que celui qui va devenir mon époux, soit mon cavalier au bal ? (Elle entraîne Patrocle)

Dunanan

Mon fils ! ... Je vous défends ... je suis votre père et ...

Paméla (air caressant)

Et le mien ...

Dunanan (inquiet)

Le vôtre ! Est-ce que ?

Paméla

Bientôt. (à Patrocle) Venez.

Dunanan

Non ... non, je ne veux pas ! Cela ne sera pas. (Il veut les séparer)

_____ Scène 6^e _____

Les mêmes, Léocadie.

Léocadie (exaltée)

Lui ! ... Le voilà ... Ah ! (bas, lui prenant le bras) Restez, il faut que je vous parle.

Dunanan

Lève ... (Paméla entraîne Patrocle – Dunanan et Léocadie se regardent – moment de silence)

Léocadie (émue)

Ah ! Adolphe !

Dunanan (

Léocadie ! Vous m'avez reconnu !

Léocadie (fausse joie)

Et vous aussi, vous m'avez reconnue. Depuis si longtemps que nous ne nous étions vus !

Dunanan (souponnant)

Oh ! oui ! Il y a bien longtemps.

Couplets en duo

Dunanan

C'était en l'an de grâce

Léocadie

Mil huit cent trente neuf.

Dunanan

Vous étiez bien moins grasse.

Léocadie

Vous, vous étiez plus neuf.

Dunanan
Ma chevelure blonde

Léocadie
En boucle ondulait

Dunanan
Votre main blanche et ronde

Léocadie
Parfois s’y promenait

Ensemble (souponnant)
Ah ! ah ! ah !

Léocadie
Adolphe !

Dunanan
Léocadie !
En songeant à ces beaux jours
Je sens mon âme ravie
Et mon cœur battre toujours

2^e couplets

Léocadie
Et puis ce cœur nomade

Dunanan
Te lâcha tout à coup

Léocadie
J’en fus presque malade

Dunanan
Presque n’est pas beaucoup.

Léocadie
Par bonheur, je suis forte

Dunanan
Il n’en résulte rien

Léocadie
Comme tu dis, en sorte ...

Dunanan
Qu’aujourd’hui tu vas bien !

Léocadie
Assez bien. Je te remercie, et toi ?

Dunanan
Comme tu vois à la douce.

Ensemble
Ah ! ah ! ah !

Léocadie

Adolphe !

Dunanan
Léocadie
En songeant à ces beaux jours
Etc.

Léocadie
Hélas ! ... nous ne devons plus nous revoir ...
monstre ! Ce cœur que vous m’aviez donné, vous
l’avez donné à une autre ... vous êtes père ... époux
...

Dunanan
Epoux ... non ... non ... (gaiment) Je suis veuf.

Léocadie (avec espoir)
Veuf ?

Dunanan (riant)
Mais oui ... Eh ! eh ! eh ! (tristement) mais vous
Léocadie, vous ne vous êtes pas gênée pour vous
consoler (amèrement) Ah ! vous vous êtes rudement
consolée !

Léocadie
Moi ? Je vous suis restée fidèle.

Dunanan
Fidèle ... amère dérision. Et Dutibia ?

Léocadie
Dutibia ?

Dunanan
Oui ... que vous avez épousé ... Oh ! après ça, j’aime
mieux que ça soit lui qu’un autre ... un ami.

Léocadie (comprenant)
Ah ! (à part) Ah ! mon Dieu ! ... Comment lui dire ?

_____ Scène 7^e _____

Les mêmes, Astrakan, Patrocle et Pamela.

Astrakan (entraînant Patrocle et Paméla)
Ah ! Mr. Dunanan, vous voilà.

Patrocle (ému)
Ah ! ... papa !

Paméla
Ah ! monsieur ! (Ils le harcèlent tous les trois)

Dunanan
Quoi ? Ils ont l’air de trois ahuris !

Patrocle (radieux)
Papa ! J’ai triomphé par la force de ma séduction.

~~Dunanan~~

Malheureux !

Dunanan

Hein !

Patrocle

~~Hélas ! ce n'est que trop vrai.~~

Astrakan

Le charme des discours de ce jeune homme,
l'enivrement de la danse ~~la Tulipe orangeuse~~ tout a
enchaîné ces jeunes cœurs.

Patrocle

Plus de poignard ! papa ... Elle me l'a donné.

Astrakan

Votre consentement à leur mariage , Mr. Dunanan, il
le faut.

Patrocle

Il le faut, papa, ou craignez mon désespoir.

Paméla

Et le mien, monsieur, et le mien.

Dunanan

Jamais ! (à part) un amour alcestueux !

Patrocle

Ah ! père cruel !

Paméla

Père sans entrailles !

Léocadie

Voyons, Adolphe !

Astrakan

Voyons Adolphe ...

Dunanan

Oh ! ne m'appellez pas Adolphe !

(Cris au dehors : la musique, la musique.)

_____ Scène 8^e _____

Les mêmes, Tympanon (en homme orchestre –
grosse caisse au dos, mailloche au cœur – chapeau
chinois, flûte de pan – mandoline, etc.)

Tympanon

La musique, la voilà ! J'ai dévalisé l'orchestre,
pendant que les musiciens étaient allés souper. Je
vais les remplacer à moi tout seul. (apercevant
Dunanan et Patrocle) Ah ! vous voilà ! (criant) J'ai
des remords !

Paméla et Léocadie

Arrêtez !

Astrakan

Tais-toi, ~~imbécile~~, misérable !

Paméla

Pas un mot, ou ...

Tympanon

J'ai dit que j'avouerais tout. (résistant aux trois qui
le contiennent) Dunanan père et fils ! Il n'y a ici ni
Paola ni Dutibia.

Dunanan et Patrocle

Hein ?

Tympanon

Ni frère, ni bravi !

Dunanan et Patrocle

Ah ! bah !

Dunanan et Patrocle

Ah ! bah !

Tympanon

Ni Venise : vous êtes à Paris.

Astrakan (anéanti)

Patatras !

Paméla et Léocadie

Tout est perdu !

Dunanan (avec joie)

Comment, nous ne sommes pas à Venise !

Patrocle

Il n'y a plus ni espions, ni v'lan !

Léocadie

Eh bien non, il n'y a que deux enfants qui s'aiment.
(Elle désigne Patrocle et Paméla)

Dunanan

Horreur ! Mais Paola est ta fille, et la mienne.

Patrocle

~~C'est ma sœur, désespoir !~~ Désespoir ... Je vais me
procurer des champignons malsains. (Il veut sortir)

Paola l'arrêtant

Mais non je ne suis pas sa fille, ingrat. Je t'aime.

Dunanan

Ah ! Je demande à comprendre ! (criant) Je demande
à comprendre !

Astrakan

C'est inutile ! ~~Consentez au mariage, voilà tout ce
qu'on vous demande.~~

Paméla

Nous vous expliquerons tout.

_____ Scène 9^e _____

Les mêmes, Masques.

Chœur
(entrée des petits chicards)

(Danse)

_____ Scène 10^e et dernière _____

Les mêmes, Lespingot (en chicard élégant)

Lespingot
Ohé ! chicards
Gais flambards
Badouillards
Et joyeux
Danseurs
Voici du bal
Le magique signal
Fétons le carnaval.

~~~~~  
De deux jeunes amants  
Célébrons les serments  
(à Paméla)  
Je suis quitte avec vous  
Je vous donne un époux  
(à Dunanan)  
Ces enfants, je le sais,  
S'aiment plus que jamais  
Allons, unissez-les.

~~~~~  
Et que, pour accordailles
Le bal de fiançailles
Soit, s'il vous est égal,
Celui du Carnaval.

~~~~~  
Reprise  
Ohé ! chicards  
Etc.